

A ORAN**La révolution algérienne doit atteindre son but :
l'indépendance dans la paix**

écrit M. Pierre Laffont

Oran, 27 juin (A.F.P.). — Pour la première fois depuis qu'il a abandonné son mandat parlementaire et qu'il s'était interdit toute prise de position dans ses journaux, M. Pierre Laffont, directeur général de l'*Echo d'Oran* et de l'*Echo-soir*, écrit, mercredi, dans ce dernier journal, l'éditorial suivant :

« Hier soir, à 20 heures, j'ai rencontré le colonel Dufour. A la fin de notre conversation, le colonel Dufour m'a fait connaître qu'il allait ordonner la fin des combats et des destructions à Oran.

» En effet, à 22 h. 30, sur le canal « son » de la télévision, la voix du colonel Dufour s'est fait entendre. Vous connaissez le texte de son appel.

» Si on a pu aboutir à une telle issue, on le doit essentiellement aux efforts courageux déployés depuis un mois par M. Soyer, délégué à l'information.

» Je crois même que si l'on avait, plus vite et plus complètement, fait confiance à ses talents de négociateur tant auprès des dirigeants F.L.N. qu'O.A.S. d'Oran et d'Alger, on aurait pu obtenir plus rapidement ce résultat. Tel qu'il est, il apportera un réconfort à une population qui a durement souffert. Mais il ne nous reste que quatre jours pour éviter que des souffrances nouvelles ne viennent s'ajouter à tant de drames.

» Je suis persuadé que les Oranais de toutes les communautés

aideront à la réalisation de cette tâche.

» La révolution algérienne a fait couler dans les deux camps tant de sang qu'elle doit maintenant atteindre au but qu'elle s'était fixé : l'indépendance dans la paix.

» Notre intérêt commun est d'éviter de tels troubles.

» Les quelques jours qui viennent pèseront d'un poids capital dans l'avenir de cette nouvelle nation.

» Cette naissance ne peut être, pour certains, un jour de joie. Fissent le ciel et aussi les hommes de cette ville, qu'elle ne soit pas une nouvelle source de deuil. »